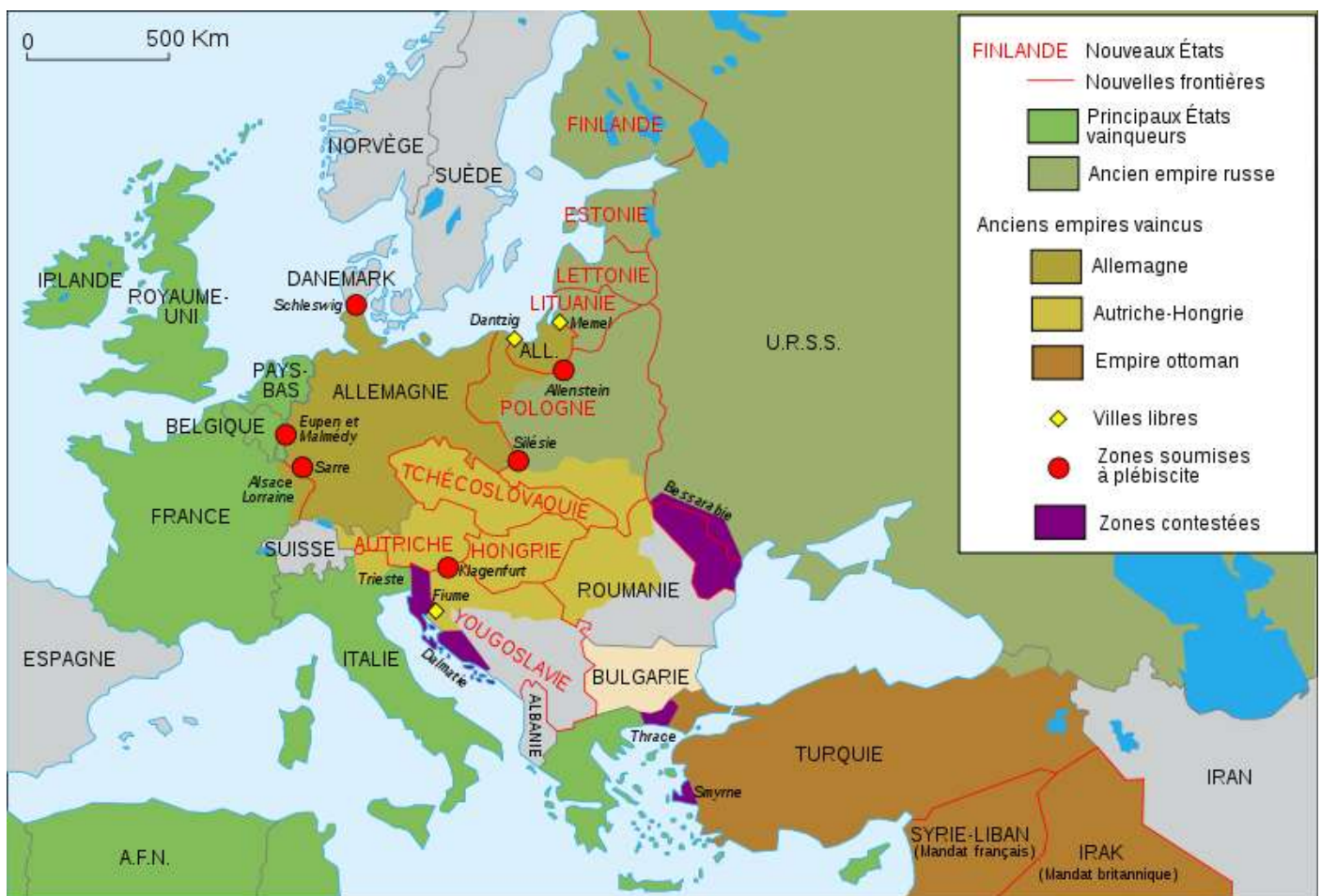


Source : <http://www.alloprof.qc.ca/BV/Pages/h1098.aspx>

L'Europe des années 1920

La victoire des Alliés qui a mis fin à la [Première Guerre mondiale](#) a laissé des séquelles politiques qui se sont répercutées tout au long des années qui ont suivi le [Traité de Versailles](#) en 1919. Dans ce traité, les vainqueurs avaient tout fait pour imposer leur volonté sur les nations vaincues. Ces dernières ont subi la défaite dans la rancœur des décrets qui leur étaient imposés. De plus, le Traité de Versailles imposait la création de plusieurs petits États qui étaient encore fragiles dans les années 1920. Les frontières de ces nouveaux états avaient été tracées de manière aléatoire, sans se fier aux différents peuples et cultures et à leur répartition sur les territoires.



L'Europe après le Traité de Versailles (cliquer pour agrandir)

Malgré ces tensions potentielles, l'Europe a vécu les années 1920 dans la volonté de paix, d'harmonie et de stabilité.

Les accords des années 1920

Plusieurs traités ont été ratifiés pendant la décennie qui a suivi la Grande Guerre. Les nations souhaitaient mettre en place des moyens d'éviter qu'une guerre de cette ampleur ne se reproduise. C'est pour cette raison que la **Société des Nations** a été créée en **1920**. Cette institution aux pouvoirs limités avait surtout pour tâche de persuader et de proposer des solutions que les dirigeants pouvaient ne pas mettre en application.

Par l'accord signé lors de la Conférence de Washington, en **février 1922**, les principales puissances navales s'entendaient pour réduire et limiter leur flotte maritime. Ces puissances réunissaient les États-Unis, le Royaume-Uni, le Japon, la France et l'Italie. Au mois d'**octobre 1925**, lors de la Conférence de Locarno, les nations européennes signaient un accord qui délimitait les frontières européennes. En **1926**, la Société des Nations admettait l'Allemagne dans ses rangs. Le principal acte lié à la paix fut signé à Paris, le **27 août 1928**. Le pacte Briand-Kellogg, ratifié par environ 60 États, stipulait que tous les pays renonçaient à la guerre et s'engageaient à résoudre les conflits de manière pacifique.

La crise de 1929

La [crise économique de 1929](#) a mis fin à cette période plus harmonieuse. Les gouvernements éprouvaient simultanément les mêmes difficultés : difficultés d'appliquer les traités internationaux, difficultés économiques et difficultés sociales. La période suivant le krach boursier a été suivie par une forte augmentation des revendications et des contestations politiques de [gauche](#).

Cette gauche tendait plutôt vers [la gauche révolutionnaire et le communisme](#). Au même moment, plusieurs gouvernements ont été confrontés à la montée d'une idéologie [d'extrême droite : le fascisme](#).

L'Italie fasciste

Pendant les années **1920**, l'Italie était déjà aux prises avec une grave crise économique, sociale et morale. Le fascisme était déjà présent en Italie, dès **1920**, lors de la fondation du Parti national fasciste, par [Benito Mussolini](#). Les idées fascistes plaisaient à la population qui y voyait un moyen de mettre fin à la crise.

En **1922**, le parti de [Mussolini](#) a été élu et son fondateur devenait ainsi le chef du gouvernement italien. Il a immédiatement instauré un régime dictatorial fondé sur un État fort. Le régime misait également sur un fort sentiment nationaliste et sur un parti unique. Pendant les années **1930**, l'Italie a tenté de

se rapprocher des démocraties occidentales, en signant un accord avec la France et le Royaume-Uni, stipulant que ces nations s'uniraient contre l'Allemagne si des menaces étaient présentes. Cet accord ne fut finalement jamais appliqué en raison des visées expansionnistes de Mussolini et de son rapprochement politique avec [Hitler](#).

Ces visées expansionnistes se sont d'ailleurs exprimées très tôt lorsque l'Italie a convoité l'Éthiopie en **1935**. Lorsque Mussolini a appuyé les mouvements rebelles lors de la guerre d'Espagne, il a démontré l'impuissance réelle de la Société des Nations. C'est également à ce moment qu'il a brouillé l'Italie avec la France et le Royaume-Uni.

Les années 1930

L'influence du fascisme dans le reste de l'Europe

Pendant les années **1930**, plusieurs pays furent influencés par le régime fasciste de [Mussolini](#). Plusieurs gouvernements furent d'ailleurs dirigés par des partis fascistes qui ont instauré des régimes totalitaires. Ces derniers étaient principalement caractérisés par des politiques extérieures nationalistes, agressives et impérialistes, ce qui déstabilisait les relations politiques internationales. Les pays démocratiques qui n'étaient pas dirigés par les pays fascistes étaient aussi marqués par cette idéologie. Plusieurs partis fascistes existaient et influençaient les débats sociaux.

L'URSS de Staline

Après la [révolution russe](#), [Lénine](#) avait instauré une dictature communiste. La Russie avait par la suite connu une guerre civile. En **1922**, après la fin de cette guerre, il y eut la création d'un nouvel État, l'**Union des républiques socialistes soviétiques (URSS)**, dirigée par Staline.



Staline

Cet État était dirigé par [Staline](#) qui était à la tête du parti communiste. Il avait aussi instauré un État totalitaire dont la stabilité était basée sur le régime de terreur qu'il appliquait sur tout le territoire.

Le Japon expansionniste (voir aussi le Japon impérialiste)

Le Japon n'a pas été contrôlé par un régime fasciste puisqu'il était encore dirigé par un empereur, [Hirohito](#). Toutefois, c'est à cette époque que l'armée et les gouverneurs ont eu de plus en plus d'influences sur l'empereur. Cette forte influence avait mené le Japon dans une vaste entreprise d'expansion en Asie et en Asie du Sud-Est.

En [1931](#), le Japon envahissait la Mandchourie et en faisait une nouvelle région japonaise, le Mandchoukouo. En [janvier 1932](#), les armées japonaises étaient parties à la conquête de Shanghai et du littoral chinois. Les troupes se dirigeaient graduellement vers le nord de la Chine. En [1937](#), le Japon engageait une grande campagne pour s'approprier le reste de la Chine. Cette campagne fut marquée par la violence et les régimes d'occupation sévère des terres conquises.

Hitler

[Hitler](#) est né d'une famille modeste en Autriche en [1889](#). Doué et attiré par les arts, il quitte sa ville natale pour s'installer à Vienne après la mort de ses parents. Il avait alors l'intention de vivre de son art. Refusé à l'école des Beaux Arts à deux reprises, il a vécu quelque temps dans la misère avant de devenir peintre indépendant. Ses revenus lui permettaient alors de se cultiver, entre autres en assistant à des représentations à l'opéra.

Après son arrivée à Munich en [1913](#), il est surpris par le début de la guerre. Il s'est engagé dans l'armée où il fait sa marque en devant caporal et en étant décoré. Victime des gaz toxiques à la fin de la guerre, il a appris la fin de celle-ci pendant sa convalescence. Fâché par la défaite et l'humiliation de l'Allemagne, il s'est dirigé vers la vie politique, mais son idéologie n'était pas encore précisée : il hésitait entre l'extrême gauche et l'extrême droite.

Au sein du parti nazi

Engagé par un groupe de propagande nationaliste, [Hitler s'est ensuite grandement impliqué au sein du parti des travailleurs allemands, qui fut rebaptisé en \[1920\]\(#\) en parti national socialiste des travailleurs allemands, surnommé plus simplement le parti nazi](#). C'est à cette époque que le parti se dote de son logo, la croix gammée. Les thèmes préférés du parti sont l'**antisémitisme**, l'anticapitalisme, le nationalisme et le désir de revanche par rapport à la défaite de [1918](#).

Doté d'un talent oratoire qui savait convaincre les foules, [Hitler](#) monte rapidement dans l'organisation du parti nazi. Il en a pris la direction en [1921](#). Les difficultés économiques du pays augmentaient la popularité du parti.

Tentative de putsch et séjour en prison

Convaincu qu'il était prêt à prendre le pouvoir, [Hitler](#) a organisé un **putsch** pour usurper le pouvoir le 9 novembre **1923**. Après un échec lamentable, Hitler et ses complices furent arrêtés. À son procès, Hitler a fait un discours politique qui a élargi la renommée de son parti. Il fut emprisonné quelques mois malgré une peine émise de 5 ans.

Pendant son séjour en prison, il a peaufiné son idéologie nazie. Après l'échec du putsch, il souhaitait dorénavant prendre le pouvoir de manière légale. Il a entrepris la rédaction du livre *Mein Kampf* (Mon combat) qui décrivait ses idéologies politiques, en s'appuyant sur des éléments biographiques et sur des propos haineux et racistes. Ce livre est devenu par la suite l'outil de référence concernant les ambitions et la doctrine du parti nazi.

À la sortie de prison

En **décembre 1924**, [Hitler](#) est sorti de prison. Dès lors, il s'est engagé dans une voie plus respectable de la politique, en évitant les actes condamnables. Sachant qu'il avait besoin d'alliés puissants pour conquérir le pouvoir, il s'est lié aux capitalistes et a restructuré le parti. C'est à cette époque qu'il a créé les SS et les Jeunesses hitlériennes. C'est également à ce moment qu'Hitler s'est entouré de collaborateurs qui l'ont accompagné tout le reste de sa vie.

Les SS avaient été sélectionnés par [Hitler](#) en fonction de leur fanatisme et de leur pureté. Ils formaient la police militarisée du parti nazi. Servant au départ à protéger Hitler, ils collaboraient à la propagande et à la discrimination. Pendant la guerre, plusieurs divisions furent formées pour séparer les tâches et leur organisation. Dans ses discours, il attaquait directement les Alliés, les communistes, les États-Unis et les juifs, désignés comme responsables de la déchéance de l'Allemagne. La popularité d'Hitler s'appuyait également sur des propos haineux qui touchaient la population. Cette popularité n'a fait qu'augmenter après la [crise économique de 1929](#).

La montée du nazisme en Allemagne

Après la Première Guerre mondiale, l'Allemagne est devenue une république. Une vaste crise politique a soulevé la nouvelle république dans les années **1920**. Près de la moitié de la population détestait la république. Cette décennie a été marquée par une augmentation de la violence, des troubles politiques, des milices et des alliances politiques fragiles.

Crises économiques et sociales

Dès la fin de la guerre, l'Allemagne a vécu une crise économique très forte. En effet, par le Traité de Versailles, l'Allemagne se voyait obligée de rembourser des sommes énormes aux autres pays européens. Les difficultés économiques de l'Allemagne l'empêchaient de rembourser la dette. Pour compenser l'absence de remboursements, la France a occupé la zone industrielle allemande. Cette occupation a aggravé la situation économique allemande : dépréciation de la monnaie, perte de revenus industriels, ruine des épargnants et des commerçants.

Brève reprise économique et krach boursier

Les nations européennes ont alors accepté de réduire la dette allemande pour lui permettre une reprise économique. Entre 1924 et 1929, l'Allemagne a connu une reprise économique qui l'aidait à améliorer sa situation. Par contre, la crise économique de 1929 s'est abattue sur l'Allemagne, comme sur le reste du monde. L'économie fragile du pays a subi un nouveau choc, causant une nouvelle crise sociale.

En 1932, l'Allemagne comptait 6 millions de chômeurs, ce qui représentait alors 33% de l'ensemble de sa population. La société était alors bouleversée par de nombreuses faillites, la pauvreté, les sans-abri, une production industrielle inexistante, une forte baisse de la consommation. Les banques en souffraient également puisque les dettes et les prêts n'étaient pas remboursés. À toutes ces difficultés, la dette de la Première Guerre mondiale était encore là.

La montée de l'extrême droite

Face à cette situation, la population était à la recherche du parti qui allait mettre fin à cette période de crises et de difficultés. Hitler et son parti nazi proposaient des réponses toutes faites auxquelles la population s'est rattachée : réarmement du pays, accentuer l'interventionnisme de l'État, etc. Hitler tenait des discours populistes qui plaisaient à toutes les classes sociales.

Le parti nazi pointait également des coupables directement liés à la situation pénible de l'Allemagne : les Alliés qui leur avaient imposé le Traité de Versailles, les Américains qui étaient responsables de la crise économique, les communistes et les juifs. Dans l'idéologie nazie, les juifs étaient décrits comme des parasites qui exploitaient l'Allemagne à leur compte. Le parti nazi plaisait de plus en plus aux classes moyennes et à la petite bourgeoisie. Hitler les ralliait avec ses énoncés sur la grandeur de l'Allemagne et ses discours antisémites.

Hitler développait aussi sa théorie du ***Lebensraum***, concernant l'augmentation de l'espace vital nécessaire au peuple allemand. Il définissait aussi la race aryenne, race pure et supérieure qui avait des droits sur tous les autres peuples. En faisant la promotion d'une idéologie fasciste, appuyée sur le racisme exacerbé et sur la grandeur de l'Allemagne à retrouver, Hitler fut surnommé le *Führer*, c'est-à-dire le guide de la nation allemande.

La prise du pouvoir

Pour s'assurer de remporter les élections, le parti nazi devait compter sur l'appui des grands bourgeois. **Hitler** leur a ainsi proposé de favoriser leurs intérêts en échange du financement du parti. Cet accord a fait augmenter l'influence d'Hitler et de son parti sur la population. À un point tel qu'Hitler fut nommé chancelier en **1933**. Lors de l'élection de **1933**, le parti nazi s'appuyait sur une forte propagande anticomuniste. Le **27 février 1933**, Hitler, par sa position de chancelier, a interdit les partis communistes et aboli leurs droits. L'absence de communistes aux élections a favorisé le parti nazi.

Le **23 mars 1933**, **Hitler** avait les pleins pouvoirs en Allemagne, ce qui fut voté par son parti qui avait alors la majorité. Il a rapidement interdit les syndicats, qui furent remplacés par le Front du travail.

Le **14 juillet 1933**, le parti nazi fut officiellement le seul parti autorisé en Allemagne. Le parti se dotait alors de ses trois lignes directrices :

- éliminer tous les opposants par tous les moyens dont l'assassinat, établir un système politique, juridique, social et administratif (favorisant la discrimination par rapport aux juifs, pour mieux traquer les opposants;
- organiser la tutelle de l'économie et aménager des chantiers et des grands travaux pour diminuer le chômage);
- mettre en place une politique expansionniste et vengeresse.

Pour parvenir à leurs fins, **Hitler** et son parti nazi n'ont pas hésité à violer les termes du Traité de Versailles et des autres accords internationaux sans causer de réactions des puissances européennes. Hitler utilisait la diplomatie et la séduction pour éviter astucieusement les représailles.

La dictature nazie

Parmi les actions du parti nazi après son élection, il faut compter l'arrestation de tous les opposants, la censure de plusieurs livres et pièces de théâtre, l'interdiction des partis politiques et des syndicats. Les soldats devaient également faire un serment de fidélité à **Hitler**. Le **2 août 1934**, Hitler était officiellement chancelier et président de l'Allemagne. Le pays était alors à sa merci et il le contrôlait comme il le voulait.

Dès lors, la règle du gouvernement fut la brutalité et il y eut de nombreux massacres, des actes violents face aux opposants qui furent envoyés dans les

camps de travail, une forte censure contre les intellectuels et des actes violents d'exclusion face aux juifs.

En 1935, les *Lois de Nuremberg* établissaient de nouveaux ordres par rapport aux juifs:

- interdiction des mariages entre juifs et Allemands;
- interdiction d'accès à des lieux publics pour les juifs;
- diminution des droits des juifs;
- boycottage des magasins juifs.

En 1938, le parti nazi confisquait les biens aux juifs, pillait leurs magasins et brûlait les lieux de culte et les livres religieux. Certains officiers n'hésitaient pas à attaquer, blesser et tuer.

La nuit de cristal

Toutes les persécutions étaient jusqu'alors perpétrées par les autorités et les membres des SS. Le 6 novembre 1938, un diplomate allemand fut assassiné à Paris par un juif allemand souhaitant venger la déportation de ses parents dans un camp. Apprenant la mort d'un Allemand, la population a participé pour la première fois aux persécutions des juifs. Pendant la nuit du 9 au 10 novembre 1938, les gens ont pillé, détruit et incendié les villes. Plusieurs Allemands ont blessé et tué des juifs. Après cette nuit, entre 300 000 et 400 000 juifs furent envoyés dans les camps.

Les autorités allemandes ont puni les juifs à rembourser pour réparer les dégâts qui étaient causés par une «juste fureur nationale».

Pour faciliter la reprise économique du pays, Hitler a engagé l'Allemagne dans plusieurs accords commerciaux. Avec la Hongrie, l'Allemagne pouvait puiser dans les réserves de pétrole et de bauxite. Avec la Yougoslavie, Hitler échangeait des armes contre du minerai. L'Allemagne fut aussi aidée grâce à une entente économique avec la Roumanie qui lui permettait l'approvisionnement en pétrole et en céréales en échange des armes et des investissements. Ces accords ont favorisé les accès aux ressources naturelles dont l'Allemagne aurait besoin en cas de guerre. Ces accords ont facilité la reprise économique allemande. À cette époque, 60 % des dépenses de l'État étaient consacrés à l'armement.

La politique expansionniste allemande et le début des hostilités

La politique expansionniste du parti nazi s'est longuement préparée. Dès 1933, Hitler quittait la Société des Nations. Il commençait à violer certaines clauses du Traité de Versailles et souhaitait reconstituer l'armée allemande.

Politique de réarmement

En **1935**, dénonçant la politique de désarmement forcé, **Hitler** a reconstitué la force aérienne et a rendu la conscription obligatoire. En **mars 1936**, il remilitarisait les zones démilitarisées par le Traité de Versailles. La France a réagi en émettant oralement des protestations, mais sans plus. Pendant la guerre d'Espagne, dès **1936**, il soutenait les rebelles et a pu tester son armement. C'est à cette époque que **Mussolini** et Hitler se sont rapprochés et ont commencé à collaborer. La collaboration entre Mussolini et Hitler a favorisé une alliance entre l'Allemagne et l'Italie, alliance à laquelle le Japon s'est joint en **1936**. Leur pacte a ainsi lié les trois puissances de **l'Axe**.

Les volontés d'expansion

En **mars 1938**, l'Allemagne annexait l'Autriche à son territoire, avec le soutien de **Mussolini**. Aucune démocratie occidentale n'a réagi et les États-Unis ont préféré rester neutres. En **septembre 1938**, Hitler menaçait d'annexer la zone frontalière de la Tchécoslovaquie, zone dans laquelle résidaient 7 millions d'Allemands. Les négociations ont été menées par le premier ministre britannique, **Neville Chamberlain**.

Les volontés d'annexion de l'Allemagne ont été résolues à la Conférence de Munich le **29 septembre 1938**. Les dirigeants français et britanniques, dans le souci du maintien de la paix, ont incité la Tchécoslovaquie à céder les territoires exigés par l'Allemagne. Ce pacte impliquait également que l'Allemagne n'en prenne pas plus grand. Les dirigeants européens jugeaient cette décision comme un sacrifice à prendre pour faire durer la paix.

En **mars 1939**, **Hitler** a pris le reste de la Tchécoslovaquie et en a fait un protectorat allemand. Dans les mois qui suivirent, Hitler menaçait d'annexer et d'envahir la Pologne. C'est à ce moment que les États européens sont intervenus. Le gouvernement britannique a réagi en menaçant l'Allemagne de soutenir la Pologne si le gouvernement nazi nuisait à son indépendance. La France a par la suite signé un traité de défense mutuelle avec la Pologne.

Les alliances et la préparation à la guerre

Tout au long de **1939**, l'Allemagne se préparait à la guerre. Le **21 mai 1939**, l'Allemagne et l'Italie ont signé le Pacte d'acier, qui confirmait l'assistance militaire entre les deux pays. Cette alliance liait aussi les territoires annexés tels que l'Autriche, la Tchécoslovaquie et l'Albanie. Le Japon avait refusé de signer ce pacte. L'URSS était courtisée par les deux camps. **L'Axe** lui demandait sa neutralité alors que les Alliés lui demandaient sa participation. Jugeant son pays trop faible pour entrer en guerre et s'engager ouvertement dans un conflit armé, **Staline** a préféré s'allier avec l'Axe.

Ce choix s'est répercuté dans le pacte germano-soviétique, signé le **23 août 1939**. Ce pacte stipulait que les deux États ne tenteraient pas d'action l'un

contre l'autre. Le pacte précisait aussi les limites des sphères d'influence de chaque nation dans l'Europe de l'Est. **Staline** pourrait prendre le contrôle de la Finlande, de l'Estonie, de la Lettonie et de la Roumanie. Les deux puissances se partageraient la Pologne. Grâce à cet accord, l'Allemagne s'assurait de ne pas avoir à combattre sur deux fronts à la fois et pourrait entreprendre son expansion vers l'ouest.

Positions politiques en 1939

À la veille de la guerre, l'Europe est divisée entre **l'Axe** et les **Alliés**.



Carte de l'Europe et des alliances en 1939 (cliquer pour agrandir)

Le **Pacte d'Acier** liait l'Allemagne, l'Italie, l'Autriche, la Tchécoslovaquie et l'Albanie.

- L'Allemagne jouissait aussi de son pacte avec l'Union soviétique (pacte germano-soviétique).
- Les **Alliés** (la France et le Royaume-Uni) étaient appuyés par la Grèce, la Pologne, la Roumanie et la Turquie.
- Les États-Unis ont affirmé leur neutralité, tout comme la Norvège, la Suède, la Finlande, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, le Danemark, la Belgique, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Suisse, l'Espagne et le Portugal.